

## NÉCROLOGIE.

Nous avons la douleur d'annoncer la perte immense que vient de faire la Botanique dans la personne de M. Philippe Barker-Webb, membre de la Société botanique de France, mort à Paris après une courte maladie dans laquelle le médecin qui lui a donné ses soins a cru reconnaître les caractères du choléra. Dans l'un des prochains numéros du *Bulletin*, nous essaierons de faire connaître la vie et les travaux de cet homme à jamais regrettable, qui a su se montrer à la fois botaniste éminent, profond érudit, littérateur distingué, et chez qui le cœur était au niveau de l'intelligence.

— Nous devons également annoncer la mort de l'une des illustrations de la botanique française au dix-neuvième siècle. M. de Brisseau-Mirbel vient de succomber, plus qu'octogénaire, à une longue et cruelle maladie qui, depuis plusieurs années, l'avait entièrement éloigné de la science. Le prochain numéro du *Bulletin* renfermera une notice sur la vie et les travaux de cet habile observateur qui a certainement contribué plus que tout autre parmi nous aux progrès de l'anatomie et de la physiologie végétales, et qui possédait le mérite trop rare de décrire en littérateur et de dessiner en artiste les résultats des recherches faites par l'œil exercé du savant.

La mort de M. de Mirbel laisse aujourd'hui l'illustre président de la Société botanique de France seul représentant à l'Académie des sciences de la section de botanique, telle qu'elle existait il y a deux ans à peine!

---

Dans le numéro de la *Revue horticole* du 1<sup>er</sup> janvier 1854, M. Jacques annonce que le *Pterocarya caucasica* Kunth a fleuri et fructifié à Versailles, dans les pépinières de Trianon, en 1853, de même que le *Ginkgo biloba* ou *Salisburia adianthifolia*. Quant à ce dernier arbre, on sait qu'il fructifie annuellement à Montpellier depuis un assez grand nombre d'années, mais M. Jacques ne croit pas que ses fleurs se fussent encore montrées sous le climat de Paris. Il croit aussi que la floraison du *Pterocarya* de Versailles est la première qu'on ait encore observée en France.

## BIBLIOGRAPHIE.

*Plantes cryptogames de France*, par J.-B.-H.J. Desmazières; fascicules 3 et 4. In-4 de 2 feuilles et pl. 101 à 200. Leleux, à Lille.

*Mémoires sur quelques hybrides de la famille des orchidées*, par B. Timbal-Lagrave, etc. In-8 de 2 feuilles plus deux planches. Chauvin, à Toulouse.